

Loin de nous la pensée de fatiguer votre attention par une analyse terne et sommaire des chapitres que l'honorable Otto Russell consacre aux épidémies meurtrières (scarlatine, variole, diphtérie), aux fléaux destructeurs (choléra, peste, fièvre jaune), aux maladies infectieuses (typhus, fièvre typhoïde, fièvre paludéenne).

Vous les consulterez avec fruit lorsque vous aurez à étudier l'une de ces maladies, et certains d'y trouver leur véritable état de situation scientifique, vous pourrez économiser de longues heures de travail pour trouver des renseignements précieux dans des traités généraux ou spéciaux sur la matière.

Du reste, à l'effet de mieux éclairer votre religion, nous résumerons ici dans ces grandes lignes le chapitre *Conclusions*:

“ L'étude attentive et pour ainsi dire internationale de l'étiologie des maladies épidémiques et transmissibles qui s'abattent sur le genre humain, démontre qu'elles ont pour facteurs ou conditions essentielles :

“ 1. Un sol exposé aux inondations, marécageux, ou soumis à des infiltrations d'eau permanentes ;

“ 2. La malpropreté (*filth*), et l'accumulation journalière des matières organiques en décomposition, sur le sol des rues, dans les maisons, dans les eaux et dans l'atmosphère ambiante ;

“ 3. La contagion ou l'infection, allant du malade à l'homme en parfaite santé. ”

La première condition engendre la fièvre (*ague*), la malaria, le catarrhe et quelques autres fébriles.

La deuxième, seule ou combinée avec la première, donne naissance au choléra, à la fièvre typhoïde, à la peste, à la fièvre jaune, à la diphtérie, aux fièvres graves, au typhus et très probablement à la dengue et à l'influenza.

Les maladies zymotiques, la scarlatine, la rougeole, la variole trouvent, de leur côté, dans cette deuxième condition, la raison d'être de leur développement dans l'organisme, alors surtout qu'elles y trouvent un terrain bien préparé.

La troisième condition imprime le caractère *épidémique* au choléra, à la fièvre jaune, à la diphtérie et à toutes les autres maladies énoncées plus haut.

Les moyens de prévention — confirmés par une vaste expé-